



Accueillir le Pardon de Dieu

Pour se préparer, recevoir et vivre
le sacrement
de la réconciliation et du pardon.

Comment se confesser ?

Cardinal Carlo Maria MARTINI

Je ne veux pas faire ici une étude pastorale, mais simplement faire une suggestion à ceux qui ont peut-être, à un moment donné, espacé de plus en plus leurs confessions sans réussir à bien analyser le pourquoi et sont dans l'incapacité de reprendre une pratique désormais formelle à cause d'un certain malaise intérieur. Je voudrais proposer une suggestion uniquement parce qu'elle m'a été utile. Chacun offre ce qu'il a expérimenté de positif. Je me suis demandé, ou le Seigneur m'a inspiré de demander, lorsqu'une confession courte et à la hâte me pesait, pourquoi ne pas essayer de la faire plus longue et avec plus de calme. Cela a l'air d'un paradoxe, mais parfois, même les paradoxes aident à sortir de situations bloquées. Alors, avec l'aide de quelqu'un d'autre, je suis passé de la confession à ce que j'appellerais un dialogue pénitentiel (...).

Il me semble qu'il s'agit avant tout d'un dialogue avec un frère qui représente l'Eglise, donc un prêtre, en qui je vois un représentant direct de Dieu ; un dialogue fait en *priant ensemble*, dans lequel je présente ce que je sens en moi, en ce moment : je me présente tel que je suis, devant l'Eglise et devant Dieu.

Reconnaître ce qui me donne la joie.

A mon avis, ce dialogue comporte essentiellement deux parties : la première que j'appelle « *confessio laudis* », c'est-à-dire confession d'après le sens primitif du terme. Là aussi, on peut partir d'un paradoxe : s'il est chaque fois si pénible et si difficile de dire mes péchés, pourquoi ne pas commencer par les bonnes actions ? Saint-Ignace lui-même le suggérait dans les Exercices, prenant comme premier point l'action de grâces : Seigneur, je veux d'abord te remercier parce que tu m'as aidé, telle chose a eu lieu, j'ai pu me rapprocher de telle personne, je me sens plus serein, j'ai dépassé un moment difficile, j'ai pu mieux prier.

Remercier Dieu de ce que je suis, de son don, sous forme de dialogue, de prière, de louange ; *reconnaître ce qui maintenant, devant Dieu, me donne la joie* : je suis content de telle ou telle chose, passée ou présente. Il est important que ces choses émergent devant le Seigneur : la reconnaissance de sa bonté pour nous, de sa puissance, de sa miséricorde.

Reconnaître ce qui me met mal à l'aise.

Cela fait, on peut passer à une « *confessio vitae* » que je définirais comme ceci : plus qu'une recherche et qu'une énumération de péchés formels, c'est-à-dire devant Dieu ce qui *maintenant me met mal à l'aise*, ce que je voudrais faire disparaître. Souvent, ce sont des attitudes, des façons d'être, plus que des péchés formels, mais au fond les causes sont les douze attitudes que répertorie saint Marc (Mc 7,21) : orgueil, envie, cupidité... qui émergent dans ces états d'âme.

Ou bien, je dirai devant Dieu : je regrette de ne pas pouvoir parler sincèrement avec telle personne, mon rapport n'est pas authentique avec tel groupe, je ne sais par où commencer. Je regrette de ne pas réussir à prier, je me sens mal à l'aise d'être pris par ma sensualité, par des désirs que je ne voudrais pas avoir, des fantasmes qui me troublent. Je ne m'accuse peut-être d'aucun péché en particulier, mais je me mets devant le Seigneur et lui demande *qu'il me guérisse*.

Il ne s'agit pas vraiment de mettre sur la table trois ou quatre péchés, pour qu'ils soient annulés, mais d'une *immersion baptismale dans la puissance de l'Esprit* : Seigneur, purifie-moi, éclaire-moi, illumine-moi. Je ne demande pas seulement dans cette confession, que soit annulé tel ou tel péché, mais que mon cœur soit changé, qu'il y ait en moi moins de lourdeur, moins de tristesse, moins de scepticisme, moins d'orgueil. Je ne sais peut-être par où commencer, mais je mets tout cela dans la puissance du Crucifié et du Ressuscité *par la puissance de l'Eglise*.

De là, naît une prière qui peut être faite avec le prêtre : on peut réciter un psaume, une prière de la Bible, de remerciement ou de demande, ou même une prière spontanée sur laquelle une absolution sacramentelle vient comme la manifestation de la puissance de Dieu que je demande parce que je ne suis pas capable de m'améliorer tout seul. Je me remets une fois encore sous la croix, sous *cette puissance qui m'a baptisé* pour qu'une fois encore elle me reprenne en main.

Un dialogue pénitentiel

Voilà ce que j'entends par dialogue pénitentiel : ce n'est pas seulement un *dialogue psychologique*, ou une sorte de thérapie. Il n'est pas nécessaire que le confesseur me révèle les sources secrètes de mes fautes : cela pourrait aussi avoir lieu avec un spécialiste du cœur humain, mais même si le confesseur est une personne qui ne sait pas grand chose du cœur humain, il peut toujours prier pour moi, sur moi et avec moi.

Il s'agit de se soumettre à la puissance de l'Eglise et donc de retrouver la valeur du sacrement : je vais me confesser non pour sentir des choses intéressantes ou pour voir quel conseil, on me donne, mais parce que c'est moi qui dois me soumettre à la puissance de Dieu, et cela me suffit, me donne la joie et la paix.

C'est donc, avec de nombreuses variantes possibles, une suggestion que je souhaitais vous donner. Il est clair que, de cette façon la confession peut durer longtemps, mais on l'affronte plus volontiers car l'on voit ce qu'elle signifie dans son chemin vers Dieu. A chacun d'entre vous, le Seigneur aura probablement suggéré d'autres formes qui pourront être communiquées utilement en tant qu'expériences, car elles pourront en aider d'autres.



SE PREPARER

Ecouter la Parole de Dieu et regarder sa vie à la lumière de l'Évangile.

En écoutant la Parole de Dieu, je regarde ma vie, je fais la vérité en moi-même et je me prépare à recevoir le pardon. Pour faire mémoire de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu, je lis un texte de l'Écriture : parmi ceux qui sont proposés ci-dessous, celui qui m'a touché ces derniers temps, ceux du dimanche précédent ou à venir...

Je prends le temps de me souvenir de ce que j'ai reçu, de ce que j'ai fait et je me pose la question : « Est-ce que j'ai pensé, parlé, agi... en accord avec ce que dit le Seigneur Jésus ? »

Ezéchiél 36, 25-27

Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles.

Marc 2, 10-11

Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit-il au paralysé : "Lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi."

Première lettre de Jean 2, 1-2

Mes petits enfants, je vous écris pour que vous évitiez le péché. Mais, si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. Il est la victime offerte pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux du monde entier.

Luc 6, 36-38

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux : ne vous posez pas en juges et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, acquittez et vous serez acquittés, donnez et on vous donnera. C'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on versera dans le pan de votre vêtement, car c'est la mesure vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous.

LE SACREMENT

- **Rencontrer un prêtre**

Avec le prêtre nous nous accueillons mutuellement pour nous présenter en Eglise, devant Dieu, dans une attitude de prière et de confiance.

- **Confesser l'amour de Dieu en même temps que mon péché...**

Je reconnais ce qui me donne la joie, « *confessio laudis* », et ce qui me met mal à l'aise, « *confessio vitae* » (cf. le texte du Cardinal Martini).

- **Dialoguer avec le prêtre**

Le prêtre, après m'avoir écouté, m'amène à la lumière et me révèle l'amour du Père. Par son attitude, il est, pour moi son frère, visage du Christ venu pour les pécheurs.

- **Me donner un signe de conversion et de pénitence**

Je recherche avec le prêtre un signe de conversion et de pénitence : prière, partage, effort pour sortir de moi-même, de mes habitudes... service du prochain...

Nous prions ensemble : un psaume, un Notre Père...

- **Accueillir le pardon de Dieu avec 1 de ces 4 prières**

✚ Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour.

✚ Mon Dieu, j'ai un très regret de t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon, infiniment aimable et que le péché te déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de ta sainte grâce de ne plus t'offenser et de faire pénitence.

✚ Seigneur Jésus, toi qui as voulu être appelé l'ami des pécheurs ; par le mystère de ta mort et de ta résurrection, délivre-moi de mes péchés. Que ta paix soit en moi pour que je vive davantage dans l'amour, la justice et la vérité.

✚ Seigneur Jésus, tu as ouvert les yeux des aveugles, guéri les malades, absous la pécheresse et, après sa faute, tu as confirmé Pierre dans ton amour ; accueille ma prière : pardonne tous mes péchés, renouvelle-moi dans ton amour, accorde-moi de vivre parfaitement dans l'unité avec mes frères, pour que je puisse annoncer aux hommes ton salut.

- **Recevoir le pardon de Dieu par la voix du prêtre**

Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde : par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour le pardon des péchés. Par le ministère de l'Eglise qu'il vous accorde le pardon et la paix.

Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.

- **Louer Dieu et être envoyé dans la paix**

Allez dans la paix et la joie du Christ.
Béni soit Dieu, maintenant et toujours.